

Vous dire que je ne suis pas ému, serait un mensonge effronté. J'ai déjà eu les honneurs d'être nommé Chevalier de l'Ordre National du Mérite en 1987 mais de recevoir l'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur, selon les recommandations de M. Christian Poncelet, Président du Sénat et sur ordre de M. Jacques Chirac, Président de la République Française, est un grand moment dans la vie d'un homme .

Ma nomination vient récompenser mon œuvre pour l'intensification des relations bi-latérales entre la France et Israël et pour avoir mené des actions en vue de pérenniser la langue et la culture françaises à Haïfa et dans la région nord d'Israël.

Je dois dire que mon attachement à la langue et à la culture françaises me vient encore de ma plus tendre enfance, alors que j'étais au Maroc, où je suis né, placé sous le protectorat français. C'était une grande fierté d'étudier dans la langue de Molière et c'est ce que j'ai fait jusque l'âge de quatorze ans, âge où j'ai du quitter mon pays natal et faire route vers le pays qui m'adoptera, Israël.

Mon enfance est peuplée des personnages qui jalonnent la littérature française, ma mémoire est pleine de dialogues significatifs des œuvres classiques et j'ai eu la chance de devoir réciter par cœur des vers, des paragraphes, des poèmes et des citations car c'était alors la méthode d'instruction préconisée par les maîtres.

Lors de mon transit au Camp d'Arénas, dans le sud de la France, j'étais familier avec la langue pratiquée par les cadres qui organisaient notre séjour et mes petits amis d'alors étaient des enfants français des environs avec lesquels je faisais voler des cerfs volants, insoucians comme les adolescents que nous étions.

Depuis mon arrivée en Israël, je n'ai jamais délaissé la langue française et mon mariage avec ma chère épouse Viviane parlant également cette langue, m'a permis de continuer à la pratiquer dans mon foyer.

J'ai continué à lire des livres en français, à rencontrer les francophones dans tout Israël, à visiter la France dès que l'occasion se présentait bref à trouver toutes les excuses pour parler en Français.

Durant ces trente cinq dernières années, depuis ma fonction de porte parole de la municipalité de Haïfa et dans le cadre du poste de Directeur du Département des Relations Publiques, de la Presse et des Relations Extérieures, j'ai toujours donné la priorité aux relations avec les pays francophones, surtout avec la France et la Belgique.

Depuis ces dix dernières années, je suis Conseiller des Maires de Haïfa pour les relations avec les pays francophones, fonction qui ne fait qu'officialiser ce que j'ai toujours fait.

Mes fonctions officielles auprès des sept maires de Haïfa et spécifiquement auprès des trois derniers, **M. Arié Gour-El**, **M. Amram Mitzna** et **M. Yona Yahav**, m'ont permis de faire connaissance avec des personnalités de tout premier ordre en France et c'est ainsi que je peux être fier d'avoir tissé de l'autre côté de notre méditerranée commune, un réseau d'amis véritables, toujours disposés à soutenir mes actions et à m'insuffler le courage d'aller de l'avant.

Ce serait trop long de vous exposer ici toutes mes rencontres, mais je ne peux pas ne pas rappeler mon grand et inoubliable ami feu Gaston Defferre, qui fut une des rencontres essentielles de ma vie et qui m'a ouvert les yeux sur diverses composantes de la vie publique, politique et journalistique ou tout simplement la vie comme elle vient.

J'ai fait aussi la connaissance de sa charmante épouse, **Mme Edmonde Charles-Roux-Defferre**, grande écrivain française et figure indissociable du monde intellectuel et de la presse en France avec laquelle j'entretiens une correspondance suivie et amicale.

Aujourd'hui, elle occupe la fonction de Présidente de l'Académie Goncourt, après avoir elle-même été couronnée en 1966 de ce prix prestigieux pour son roman " *Oublier Palerme*", que nous avons eu l'honneur de traduire en hébreu dans les années 80, et je suis très fier de la compter parmi mes vrais et grands amis.

Grâce à ce couple fabuleux, je me suis encore attaché davantage, s'il n'en faut, au monde culturel, au monde de la presse et au monde politique français.

C'est ainsi que j'ai eu la charge d'une colonne dans le journal le Provençal et publié un livre de réflexions sur Israël regroupant les articles publiés ainsi que des articles inédits. J'ai pu ainsi contribuer, à mon niveau, à rapprocher les français du Sud de la France à Israël en leur présentant une vision objective des événements et une analyse leur permettant de se faire leur propre opinion.

A travers mes divers déplacements en France, j'ai également fait la connaissance avec ce grand homme d'état français que fut feu **Jacques Chaban-Delmas** qui a accepté avec enthousiasme de présider le Comité d'Honneur en France pour l'édification d'un Centre Culturel polyvalent qui portera le nom de **Gaston Defferre**, son ami et grand résistant tout comme lui. Je tiens à souligner ici le dévouement de son Directeur de Cabinet **M. Pierre Chancogne** ainsi que celui de **M. Jean-Claude Colliard**, Directeur de Cabinet de feu **François Mitterrand** qui a suivi le dossier.

Je souhaite également faire part de ma reconnaissance infinie ainsi que celle d'Israël et de la France au **Professeur Didier Maus**, présent parmi nous, Conseiller d'Etat et secrétaire général de l'association visant à édifier le centre Gaston Defferre.

C'est une personnalité de grande influence qui a toujours, avec une grande efficacité, collaboré avec la Direction de l'Association à Paris pour assurer le suivi de l'édification du Centre Gaston Defferre tout en assurant la coordination avec l'ensemble des institutions françaises.

Mes pensées vont aussi aujourd'hui vers **M. Hugo Ramnicéanu**, Président de l'Association, grand ami, donateur généreux et véritable homme de coeur et vers son prédécesseur **Maître Théo Klein**, Premier Président de l'Association qui a donné l'élan nécessaire à la mise en place de ce projet.

Je veux à présent remercier celui qui avec beaucoup de courage a permis la tournure positive de ce projet, **M. Christian Poncelet**, actuel président du Sénat Français.

En effet, grâce à son soutien constant, son aide morale et financière, sa motivation, ses encouragements continuels et son équipe efficace, notamment **M. Alain Méar**, son Directeur de Cabinet, fidèle à la mission, j'ai pu persévérer et faire aboutir ce projet.

Je dois dire que sans **M. Poncelet**, ce projet n'aurait certes pas vu le jour et nous lui en serons toujours reconnaissants. Son amour pour la langue et la culture françaises l'a certes guidé dans les décisions prises et les démarches et mesures employées afin que ce complexe se réalise.

Je ne peux pas ne pas citer **M. Loïc Fauchon**, Président de la Société des Eaux de Marseille, coordinateur de l'association dans la cité phocéenne, qui a su convaincre les institutions françaises, la ville de Marseille, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône et le Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, de s'impliquer dans cette œuvre.

Je veux encore citer une personne, mon grand ami **M. Paul Cohen**, Président de la société de consultants internationaux BH à Paris, qui a toujours mis gracieusement à notre disposition ses bureaux et son secrétariat et qui a ainsi facilité les diverses démarches inhérentes à la bonne marche de la mission ainsi que **M. Jean-Claude Assouline**, qui fut pour moi d'un grand soutien et qui fut à ma disposition à tout moment ainsi que **Marlène et James Halimi** à Paris et **Vivianne et David Lévy** à Nice.

C'est donc dans ce même souci de perpétuer mon amour pour la langue et la culture françaises, que j'ai entrepris cette grande et honorable œuvre : celle de l'édification du Centre Gaston Defferre, ici, sur les hauteurs du Carmel Français, surplombant cette belle méditerranée commune aux trois pays chers à mon cœur, le Maroc, Israël et la France.

Le rêve de ce centre s'est apposé à nous au moment du décès de feu Gaston Defferre. Le Maire de Haïfa, **M. Arié Gour-El**, Son éminence l'ancien Grand Rabbin de France, **le Professeur René Sirat** et moi-même avons ressenti cette obligation d'édifier, ici à Haïfa, ville jumelle de Marseille, cité si chère au cœur de **Gaston Defferre**, un complexe dédié à la pérennité de la langue et de la culture françaises et qui portera son nom, comme une trace indélébile de notre attachement, de notre reconnaissance pour l'amitié perpétuelle qu'il portait à notre pays, à notre ville et à notre peuple.

Et puis, petit à petit, avec le soutien sans faille de l'ancien maire de Haïfa, **M. Arié Gour-El** et aux décisions courageuses prises par **M. Amram Mitzna** qui lui a succédé et à force de persévérance, de volonté et de travail, ce rêve est devenu une réalité et le Centre Gaston Defferre a été inauguré, en présence des personnalités de tout premier ordre, en 1999, et nous en sommes tous très fiers.

Je tiens à souligner que depuis l'élection du nouveau maire de Haïfa, **M. Yona Yahav**, les relations amicales et chaleureuses que la municipalité entretient avec les représentants locaux des autorités françaises et les institutions en France s'étoffent et nous avons l'intention d'initier des projets culturels et artistiques communs dans un proche avenir.

Je dois ici souligner le travail efficace réalisé par l'équipe de la municipalité de Haïfa et notamment remercier mon amie **Mme Bracha Séla**, secrétaire générale de la ville qui a su être de bons conseils et qui a mis au profit du projet son professionnalisme, son cœur et son équipe fidèle et persévérante.

Je désire aussi dire merci à tous mes amis de la mairie de Haïfa et d'autres organisations qui ont toujours facilité mon travail et notamment **M. Dani Neuman**, Directeur de la Fondation de Haïfa et son adjoint **M. Schmuel Proper** et son équipe, **M. Dani Tsezler**, Directeur de la Société Etos et ses collaborateurs, **M. Réuven Efrati**, Directeur du Complexe Gaston Defferre, qui a la charge d'entretenir l'édifice et ses départements et qui le fait avec beaucoup de dévouement.

Plusieurs institutions se sont impliquées dans cette mission et sans elle l'édification du Centre aurait été probablement compromise.

Tout d'abord la municipalité de Marseille.

En effet, nous avons pu compter sur le soutien des maires de la ville qui se sont succédés, tout d'abord le **Professeur Robert Vigouroux** et ensuite son successeur, le vice-président du Sénat, **M. Jean-Claude Gaudin** qui jusqu'à aujourd'hui s'implique et nous prouve son amitié.

Ensuite le Conseil Général des Bouches du Rhône alors présidé par **M. Lucien Weygand** et aujourd'hui par le dynamique **M. Jean-Noël Guérini**.

Le Conseil Général s'est impliqué dans cette mission en apportant son soutien moral et en offrant une subvention financière indispensable à l'édification.

De même concernant le Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, présidé par **M. Michel Vauzelle** qui a usé de sa personne et de son influence afin que soit accordée une subvention conséquente dédiée à la construction du Centre.

Ensemble, avec **Messieurs Gaudin, Guérini et Vauzelle**, nous avons des projets d'intérêt commun que nous espérons voir se réaliser dans un tout proche avenir.

La communauté Juive de Marseille et de la Région m'a soutenu fidèlement durant toutes ces années. Grâce à son influence sur les autorités françaises, nous avons pu concrétiser plusieurs initiatives à l'endroit du Centre et je veux souligner tout particulièrement le soutien de Messieurs **Zvi Amar, Clément Yana, Isidore Aragones, Jocelyn Zeitoun, M. Guy Toubiana, Le Docteur Siahou et feu Mme Nicole Zemmour et feu Maître Rolland Amsellem** et autres.

Bien sûr, je ne peux pas manquer de souligner l'appui des ambassadeurs de France en Israël qui se sont succédés, **M. Pierre Brochand** qui a été désigné pour réétudier le dossier et qui en apportant son soutien à permis l'amorce de la réalisation, **M. Jean Noël de Bouillane de Lacoste** et son prédécesseur, **M. Jacques Huntzinger**, qui ont suivi de près la réalisation et n'ont pas manqué de nous encourager et aujourd'hui **M. Gérard Araud** qui depuis son arrivée en Israël œuvre à l'intensification des relations entre notre municipalité et l'état français.

Comment ne pas remercier notre fidèle traductrice, **Mme Haya Shavit** dont les traductions parfaites relèvent de l'art et qui est près de nous depuis le renouvellement des relations entre la France et Israël et la renaissance du jumelage Haïfa – Marseille en 1979. On ne peut pas imaginer une cérémonie à Haïfa sans sa présence.

Je profite aussi de cette occasion pour remercier ma collaboratrice depuis plusieurs années, **Mme Nathalie Ofir**, qui a consacré beaucoup de temps et de travail à ce projet et pour me suivre dans mes activités.

Nous constatons au niveau mondial la suprématie de la langue anglaise et c'est notre devoir, nous francophones et francophiles, de tout mettre en œuvre afin de contrer cette suprématie et rendre au français ses lettres de noblesse, partout dans le monde et surtout en Israël où vivent plusieurs milliers de francophones.

C'est en effet en français que furent écrits les plus beaux ouvrages de la littérature, les plus beaux poèmes, les chansons les plus émouvantes ainsi que la déclaration des droits de l'homme qui est sensé régir la vie des peuples, où qu'ils soient.

Aujourd'hui, nous sommes très heureux à Haïfa, d'accueillir **Mme Loan Forgeron**, la nouvelle consule de France à Haïfa et la région nord d'Israël qui est aussi Directrice du Centre Culturel Français situé au sein du complexe Gaston Defferre.

J'ai pu constater ses ambitions pour le Centre et je forme des vœux pour qu'elles soient couronnées de succès. Je sais qu'elle peut compter sur toute l'équipe du Centre Culturel pour mener à bien les missions entreprises et la municipalité de Haïfa et moi-même serons toujours disposés à soutenir ses actions.

Avant de conclure, je tiens à saluer les relations chaleureuses, fructueuses et efficaces entre notre municipalité et les représentants des institutions françaises à Haïfa. Une nouvelle ère s'était inscrite avec l'ex consul Général, **M. Marc Flattot** et ses collaborateurs et il n'y a aucun doute que celle-ci sera entérinée avec **Mme Loan Forgeron**, ses adjoints et collaborateurs au consulat et au Centre Culturel.

Avant de conclure, je voudrais remercier mon épouse **Vivianne** qui a subi mes absences durant de nombreuses années. Elle est pour moi un véritable partenaire et ses conseils judicieux me sont précieux, ainsi qu'à tous les membres de ma famille ici présents qui ont toujours été près de moi.

Une fois encore, je tiens à remercier toutes les personnes que je n'ai pas pu citer dans mes paroles mais qu'ils sachent que je partage cette décoration avec tous ceux qui ont contribué, à quelque niveau que ce soit, à faire de la ville de Haïfa un pôle indiscutable de la langue et de la culture françaises, en Israël et dans le monde.

Encore une fois Merci à vous tous et à bientôt.